Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande

Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes

Band: 130 (2004)

Heft: 20: Alémaniques

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ACTUALITÉ

DANS LES JARDINS DE FERDINAND BAC ET LUIS BARRAGÁN

Voilà le début d'une recherche passionnante: l'exposition des Archives de la construction moderne de l'EPFL (en collaboration avec la Barragán Foundation, Birsfelden) réunit des documents issus de la production de deux créateurs de jardins, Ferdinand Bac et Luis Barragán. L'œuvre de ces artistes est mise en résonance à travers des dessins, plans et photographies provenant d'archives privées et publiques, et qui sont proposés pour la première fois au public Suisse romand. L'originalité de l'exposition (qui se tient à l'EPFL jusqu'au 20 novembre, bâtiment SG, du mardi au dimanche de 10h à 18h, le jeudi de 10h à 20h, entrée libre) réside dans la confrontation du travail de ces deux artistes, d'origine allemande et mexicaine.

Né à Stuttgart, Ferdinand Bac (1859-1952) est le petit-fils de Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie. Homme d'une grande culture, il s'adonne à la caricature et publie de nombreux ouvrages, anecdotes sur les personnages de son enfance ou Histoire de villes allemandes et italiennes. Installé dans le Midi, il aménage les jardins de la Villa Croisset (1912), puis ceux des Colombières à Menton, ancienne bâtisse qu'il transforme en somptueuse résidence au milieu d'un jardin où chaque parterre est inspiré d'un pays de la Méditerranée. Il consigne ses réflexions dans plusieurs ouvrages.

La première réalisation du Mexicain Luis Barragán (1902-1988) dans le domaine du paysage public est le Parque de la Revolución à Guadalajara (1934), qui fait suite à une série de projets pour des résidences privées conçus au retour de son premier voyage en Europe en 1925. L'architecte s'est alors déjà familiarisé avec les écrits et le travail de Ferdinand Bac: les jardins de ce dernier, à la fois réels et imaginaires, deviennent une source d'inspiration précieuse pour le jeune artiste, qui s'intéresse à la relation entre l'extérieur et l'intérieur, les espaces clos et ouverts, et qui porte un soin particulier aux jardins, aux patios et aux terrasses.

En 1941 à Mexico, Luis Barragán crée ses premiers jardins privés: une suite d'espaces cloisonnés où le visiteur déambule entouré de sculptures, de plantes et d'objets divers. Une concession pour un terrain dans le faubourg sud de Mexico lui permet ensuite de pousser sa réflexion plus loin: l'architecte profite de ce paysage volcanique et de sa végétation singulière pour créer trois jardins contigus où rochers et gazon, feuillage et cactus, pierre, sable et eau sont combinés pour former un jardin pleinement intégré dans le paysage naturel. Pour le projet de El Pedregal (fig. 1), Luis Barragán transforme plus de six millions de mètres carrés de terre inhospitalière en une zone résidentielle sophistiquée, repoussant ainsi les limites traditionnelles de la conception du jardin à l'échelle du territoire.

AHO



Fig. 1: El Pedregal (Photo Armando Salas Portugal)

TRACÉS nº 20 · 20 octobre 2004 pp.31



L'ART DES STRUCTURES

Aurelio Muttoni

PPUR, Lausanne, 2004 ISBN 2-88074-554-3, Fr. 71.-, 52.64 euros

« Ce livre est le résultat d'un cours élaboré spécifiquement pour l'Académie d'architecture de Mendrisio lors de son ouverture en 1996, qui représentait une tentative de développer une véritable statique pour architectes au lieu d'une simplification de la statique classique conçue pour les ingénieurs. ». C'est en ces termes qu'Aurelio Muttoni parle de son ouvrage dont le contenu est utilisé depuis octobre 2003 dans le cadre de l'enseignement qu'il dispense à l'EPFL.

Si la démarche adoptée vise en effet au rapprochement souvent évoqué entre les deux professions d'ingénieur et d'architecte, elle privilégie autant que possible une appréhension intuitive du fonctionnement des structures, notamment par une volonté, affichée par l'auteur, de privilégier les instruments de la statique graphique au détriment du calcul analytique.

Après un rappel des notions de base nécessaires au dimensionnement des structures - forces, principe d'équilibre, résistance, etc. -, l'ouvrage aborde chapitre par chapitre les principaux éléments structurels utilisés dans la construction. Par ailleurs, la présentation des divers éléments s'appuie autant que possible sur des images de constructions fameuses, souvent réalisées par des architectes ou des ingénieurs de renom.

Jacques Perret



EDUARDO SOUTO DE MOURA : STEIN ELEMENT STONE

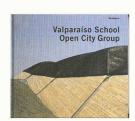
Werner Blaser

Birkhäuser, Bâle, 2003 Texte anglais et allemand ISBN 3-7643-0087-6 Fr. 45.-, 30.- euros

Eduardo Souto de Moura est un « disciple » du maître Alvaro Siza, avec lequel il collabore déjà à l'époque où il est encore étudiant. On retrouve chez l'élève les mêmes préoccupations d'expression puriste et de respect de la tradition, en particulier dans l'usage des matériaux. Ce livre se concentre sur quelque neuf réalisations - situées à Porto et environs - traitant le thème de la pierre comme élément de construction. Réalisés entre 1980 et 2004, les projets vont de la petite maison individuelle au stade de foot de Braga, en passant par l'aménagement du bord de mer de Matosinhos. L'auteur a choisi de laisser la part belle aux photographies

et de ne documenter chaque projet que par un seul dessin (plan ou esquisse), accompagné d'un tout petit descriptif. L'ouvrage est par ailleurs ponctué d'une série de petits textes thématiques, aux titres évocateurs: « La pierre comme emblème », « Structures en pierre », « Mur et espace », « Vide et distance »... Il se termine sur un texte, repris de la revue du, intitulé « Ma maison de lumière et de pierre : l'envie soudaine de Jacques Herzog pour une maison unifamiliale », où celui-ci explique l'effet produit sur lui par la première villa d'Eduardo à Porto.

Katia Freda



VALPARAISO SCHOOL -OPEN CITY GROUP

Rodrigo Pérez de Arce, Fernando Pérez Oyarzun Ed. par Raúl Rispa

Birkhäuser, Bâle, 2003 Texte anglais ISBN 3-7643-6994-9 Fr. 60.-, 38.- euros

Initiée par le jeune architecte avant-gardiste Alberto Cruz et le poète Godofredo Iommi, une réforme a vu le jour en 1952 à l'Université catholique de Valparaiso au Chili. De ce nouvel enseignement de l'architecture, basé sur une « vision poétique de la culture et de l'existence », naît en 1970 un collectif anonyme d'intellectuels de tous bords, l'« Open city group », phénomène culturel parmi les plus importants d'Amérique latine. Le dialogue entre architectes, poètes, philosophes, artistes, sculpteurs, historiens, biologistes, peintres a permis l'émergence de nouvelles solutions architecturales, concrétisées entre autres dans l'« Open city », laboratoire à l'échelle 1:1, devenu également lieu de résidence pour nombre de ces professionnels privilégiant le groupe à l'individu.

Ce livre présente - en plans et images - une sélection de travaux, une liste complète des expérimentations, une chronologie des « Travésias » (voyages-événements participant au programme pédagogique) ainsi qu'un historique. Ce dernier est très intéressant puisqu'il permet de situer l'évolution de l'Université de Valparaiso - du 16e siècle à 2002 - dans un contexte historique plus général où sont résumés les événements artistiques, politiques et sociaux de l'Histoire chilienne et internationale.

Katia Freda

TRACÉS n° 20 · 20 octobre 2004 pp.33